
N° 36 – Semaine du 31.08 au 06.09.2020

Une rentrée scolaire semée d'embûches

Les vacances scolaires se terminent en Israël et les enfants reprennent cette semaine le chemin de l'école. Jusqu'au dernier moment, de nombreux parents ignoraient comment s'organiserait la rentrée. Les jardins d'enfants et les petites classes fonctionneront normalement. Dans les collèges et lycées, les élèves alterneront entre cours en classe et cours en ligne pour éviter qu'ils ne se contaminent mutuellement. La majorité des Israéliens estiment qu'il faut absolument que l'école reprenne, en dépit du nombre très élevé de contaminations (jusqu'à 2 000 nouveaux cas par jour). Il est notamment indispensable que les enfants de milieux défavorisés retournent à l'école car non seulement ils y sont pris en charge mais ils y reçoivent également un repas chaud le midi.

Les cours en ligne posent un problème majeur à certains enfants et adolescents. D'après le professeur Dr Sarab Abu Rabia-Queder, qui étudie à l'université Ben Gourion les possibilités de formation des Bédouins, près de 55 000 enfants vivant dans des villages bédouins non reconnus n'ont pas d'accès à Internet et ne pourront donc pas poursuivre leur cursus scolaire. Il ressort d'une étude internationale qui a examiné la situation de 125 000 enfants dans 35 pays qu'en Israël 16 pour cent des enfants ne disposent pas de l'équipement scolaire adéquat. De plus, d'après une enquête réalisée en Israël et portant sur 4 867 enfants entre huit et douze ans, 18 pour cent d'entre eux n'ont pas de vêtements adaptés, 20 pour cent ne peuvent participer aux sorties scolaires car leurs parents ne sont pas en mesure de les financer et 4,5 pour cent ne mangent pas toujours à leur faim.

D'après les deux chercheurs qui ont réalisé cette enquête pour l'université hébraïque, le Tel-Hai Academic College et Sagit Brock du Haruv Institute, il existe des différences importantes entre les enfants juifs et les enfants arabes. 40 pour

cent des enfants arabes de huit ans ont déclaré que faute de moyens leurs parents ne peuvent leur acheter de chaussures et de vêtements convenables pas plus que des fournitures scolaires et des équipements de sport. Les données montrent qu'il existe un véritable fossé selon le milieu social : certains enfants vivent en Israël comme dans n'importe quel autre pays développé, d'autres n'ont même pas le minimum.



Elèves de CP à Tel-Aviv lors de la cérémonie d'ouverture de l'école qui, cette année, se fait par petits groupes, dans le respect des consignes sanitaires (photo :KHC)

Autres informations :

Une étude montre les inégalités entre les enfants en Israël (en anglais), Ynet
<https://www.ynetnews.com/article/rjDnJPMmv>

Tous les enfants en Israël ne démarrent pas la rentrée scolaire de la même façon (en anglais), Haaretz
<https://www.haaretz.com/israel-news/.premium-coronavirus-israel-experts-present-safe-way-to-reopen-schools-israel-may-not-be-up-to-challenge-1.9112391>

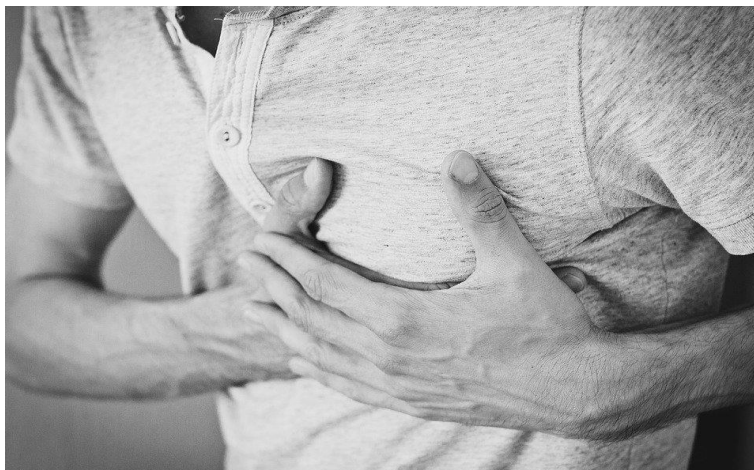
Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Un nouveau test salivaire permet de diagnostiquer un infarctus du myocarde en dix minutes

Des chercheurs israéliens viennent de présenter un test salivaire permettant de diagnostiquer très rapidement si une personne souffre d'un infarctus. Jusqu'ici, on se basait sur des symptômes physiques tels que douleurs à la poitrine, ou on pratiquait un ECG ou un test sanguin pour identifier l'infarctus, mais ces méthodes sont soit moins précises, soit demandent nettement plus de temps que le test salivaire développé par la clinique universitaire Soroka de Beer Sheva. « Comme il n'existait pas jusqu'ici de test permettant d'analyser la salive, nous avons dû adapter les tests existants » a expliqué le Dr Roi Westreich.

Les chercheurs ont établi que la troponine I et T (un dosage élevé de cette protéine témoigne d'une souffrance myocardique) était présente à hauteur de 84 pour cent dans la salive de patients souffrant d'un infarctus. En revanche, la salive d'un groupe témoin de 13 volontaires en bonne santé ne présentait pas d'augmentation de la teneur en troponine. Entre le moment où le test est effectué et l'obtention des résultats, il ne faut que dix minutes a expliqué le Dr Westreich, toutefois il va falloir étudier de plus près combien de temps la troponine reste dans la salive après un infarctus. Les chercheurs veulent étendre leur étude à un plus grand nombre de patients, ce qui permettra également de mieux identifier le taux d'échec du test.

L'étude, présentée cette année au congrès de la société européenne de cardiologie (qui a eu lieu en ligne à cause du coronavirus), a suscité un vif intérêt.



L'infarctus du myocarde est l'une des principales causes de mortalité dans les pays occidentaux. Un diagnostic rapide peut sauver des vies (photo : Pixabay).

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Autres informations :

Un test salivaire rapide doit permettre d'identifier l'infarctus du myocarde (en anglais), Times of Israel

<https://www.timesofisrael.com/israeli-researchers-spit-test-could-allow-10-minute-detection-of-heart-attacks/>

Les sirènes et les tritons d'Israël

L'histoire d'Ariel la petite sirène a enchanté de nombreux enfants. Souvent, elle continue à les fasciner quand ils parviennent à l'âge adulte. Il faut savoir qu'il existe en Israël une vaste communauté de sirènes et de tritons. Shir Katzenell est même devenue une sirène professionnelle. Toute petite, elle était déjà fan. « Après avoir vu le film de Disney, mon but était de devenir une sirène » peut-on lire sur son site Internet. « Quand j'ai eu 26 ans, ce rêve est enfin devenu réalité. Je me suis confectionné une nageoire avec laquelle je suis allée nager dans la mer Rouge. Je me suis sentie si libre, si heureuse, si insouciante. Ce fut un merveilleux moment de joie et de plénitude. J'ai absolument adoré ».



Pour Shir Katzenell, être une sirène n'est pas seulement un hobby mais aussi un métier (photo : Instagram Shir Katzenell).

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Shir Katzenell souhaite que d'autres personnes éprouvent le même bonheur. Dans une piscine à Césarée elle propose de se transformer en sirènes ou en tritons à des parents et leurs enfants, à des groupes fêtant un enterrement de vie de garçon (ou de fille) ou des anniversaires. Des ateliers de travail permettent aux participants d'apprendre comment se maquiller et nager comme une sirène ou un triton. Mais en Israël Shir Katzenell n'est pas la seule à s'intéresser aux sirènes. Un groupe sur Facebook dédié aux sirènes et aux tritons a rallié près de 1000 membres qui se rencontrent assidûment pour pratiquer leur hobby. Parallèlement à leurs séances de nage, les membres du groupe manifestent régulièrement pour la protection des océans.



Les hommes sont également les bienvenus aux cours de Shir Katzenell
(photo : <https://www.mermaidisrael.com>)

Autres informations :

Site Internet avec indication des cours dispensés par Shir Katzenell (en anglais)
<https://www.mermaidisrael.com>

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : hoeftmann.k@gmail.com

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail :

jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail :

Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**